



JEAN-MARC MONTAUT JAZZ & CINEMA



Grâce à une solide formation musicale et une expérience scénique intense au sein de formations très variées, Jean-Marc propose un répertoire mêlant musiques de films européens et américains de Stanley Donen, Pedro Almodovar, Yves Robert, pour ne citer que trois des nombreux réalisateurs illustrés et veut faire partager son goût pour le jazz et le cinéma..

A l'instar du cinéma, le jazz confronte le collectif et l'intime : c'est donc le véhicule idéal pour apporter cette touche d'inattendu, de profondeur et de légèreté qui émane de chaque concert.

L'ambiance, la couleur particulière de chaque film est restituée avec finesse grâce aux multiples talents des musiciens qui excellent dans de nombreux styles musicaux.

La variété des thèmes abordés, de Vladimir Cosma à François de Roubaix en passant par Ennio Morricone, laissera à chacun la possibilité de s'approprier ces œuvres en retrouvant sensations, images et émotions personnelles.

Né à Montauban, Jean-Marc MONTAUT joue avec de nombreux musiciens tels que Warren VACHE, Bob WILBER, Nicolas MONTIER, Pierre BOUSSAGUET, Lillian BOUTTE, Daniel HUCK, IRAKLI, Jean-Loup LONGNON, Marc LAFERRIERE, Christian MORIN, mais aussi dans de nombreux orchestres comme le TUXEDO BIG-BAND, BANANA JAZZ, le BIG-BAND TURQUOISE, LES GIGOLOS.

Il cofonde PINK TURTLE, groupe de sept musiciens avec lesquels il reprend les plus grands succès pop et rock en version jazz.

Ses nombreux concerts conduisent Jean-Marc Montaut dans divers pays comme la Finlande, l'Allemagne, l'Espagne, l'Angleterre, l'Italie, mais aussi le Brésil, la Nouvelle-Zélande, le Canada, etc.

Il se produit à l'Olympia et au Casino de Paris et continue de jouer dans les principaux festivals de jazz de Vienne, de Marciac en passant par Saint-Raphaël et d'autres.

Son projet Jazz & Cinéma a retenu l'attention d'importantes structures, il se réalisera notamment à l'Auditorium de l'Opéra de Bordeaux le 8 février 2020 avec en invités Lucienne RENAUDIN-VARY, Thibault CAUVIN et Marius PREDA.



Artistic Production

Agence Internationale de Production et d'Administration de Spectacles

à propos de l'album précédent...



Excellents arrangements, superbes interprétations, sans oublier le swing très présent dans "Nous irons tous au Paradis".
Un disque qui a tout pour plaire,
Bravo !

Claude Bolling

Cher Jean-Marc,

Ces quelques mots pour vous féliciter et vous remercier, ainsi que tous vos complices pour le plaisir que vous m'avez offert en "recréant", en quelque sorte, mes musiques incluses dans votre enregistrement sensible et euphorisant.

J'ai également apprécié le choix et la nouvelle vie que vous avez donnée par votre interprétation à tous mes "confrères" représentés dans DRIVE IN. Bonne chance pour la musique !



Vladimir Cosma



En matière de jazz, une des questions qui m'intéresse le plus c'est celle du répertoire. Comment il se constitue, comment il se stabilise, comment il évolue. Le tout en étroite relation avec l'ensemble des musiques populaires. Longtemps, Broadway fut le principal et quasi unique fournisseur en matière de standards, à quelques chansons françaises près (Les Feuilles Mortes alias Autumn Leaves ou La Mer alias Beyond the Sea, par exemple).

Entre la deuxième moitié des années 50 et le début des années 60, la musique afro-cubaine et la bossa nova prirent bientôt le relais, avant que la pop, le rock et la musique de film ne viennent bousculer définitivement les hiérarchies.

Depuis quelques années, on sent poindre un retour de la musique de cinéma dans le jazz mais avec un nouveau répertoire.

Drive in, l'album de Jean-Marc Montaut et son quartet, est le parfait contemporain de ce mouvement.

Pour s'en convaincre, il suffit d'abord de consulter la liste des compositeurs mobilisés pour l'occasion.

Mancini, Legrand, c'est certes une affaire entendue, une tradition même...

Mais Morricone, François de Roubaix, Vladimir Cosma sont beaucoup plus inattendus dans ce registre. En soi, c'est déjà un geste appréciable, d'une fraîcheur qui fait plaisir à entendre. Mais le répertoire ne suffit évidemment pas.

Il y faut également l'art et la manière. Et c'est là où Jean-Marc Montaut et ses trois complices gagnent définitivement la partie.

L'élégance est une qualité que j'apprécie particulièrement en toutes circonstances et indubitablement, elle est ici au rendez-vous ! Vous me direz c'est la moindre des choses !

Je vous répondrai ça ne va pas de soi ! Toujours est-il que j'ai eu un très grand plaisir à découvrir avec quel doigté et quelle maestria ce quartet s'est emparé de thèmes que je chéris depuis toujours.

Voici donc mes recommandations : se laisser aller à la bossa cadencée d'Argomenti de Morricone (dans *Le Casse*), rêver en écoutant la sublime mélodie révélée jazz du *Vieux Fusil* de François de Roubaix, swinguer avec précision sur *Nous irons tous au Paradis* ou finir la nuit sur *Salut l'Artiste*, deux thèmes signés par le célèbre et sous-estimé Vladimir Cosma, épouser la vitesse rythmique du *Charade* de Mancini ou encore flirter mélancoliquement au son du *Voyage à deux*, toujours signé du grand Henry. Voilà quelques activités auxquelles nous invitent les délicieuses versions du quartet de Jean-Marc Montaut.

On sent ici une authentique affection pour ces musiques, un amour du cinéma qui fait plaisir à entendre.

C'est donc du jazz, mais c'est aussi du cinéma, de la musique de film et c'est surtout le triomphe de l'interprétation au service de thèmes qui sont justement formidablement servis par la complicité, la maîtrise et le goût du jeu des musiciens qui s'ébattent ici.

Quand je vous disais élégance !

Thierry Jousse - France Musique.

+33 (0) 556 32 40 78 - www.artisticprod.com - +33 (0) 556 32 40 89 - contact@artisticprod.com

B.P. n°102 - 33015 BORDEAUX Cedex - France

N° TVA Intracommunautaire FR 05 448 527 739 - Licences ministérielles 2-1031760 & 3-1031759 - SIRET 448 527 739 000 32 - R.C.S. Bordeaux - Sarl capital 7.500.00 euros - NAF 9001Z



jazz hot

Chroniques CD-DVD

la revue internationale du jazz depuis 1935

S Jean-Marc Montaut Quartet

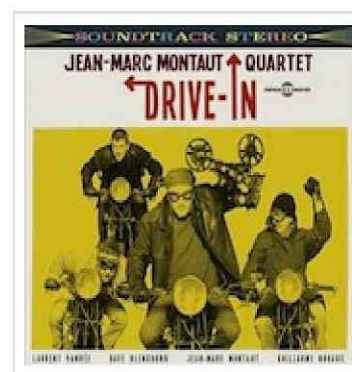
Drive In

Chan's song/Never Said, La chanson de Delphine à Lancien, Salut l'artiste, Charade, Two for the Road, Le bal des casse-pieds, Cucurruco Paloma, Argomenti, Mo' Better Blues, Le vieux fusil, Nous irons tous au paradis, Les Valseuses
Jean-Marc Montaut (p, elp), Laurent Vanhée (b), Dave Blenkhorn (g), Guillaume Nouaux (dm)

Enregistré les 12 et 13 novembre 2013, Rochefort (17)

Durée : 52' 51"

Frémeaux & Associés 8510 (Socadisc)



Le pianiste historique de *Pink Turtle*, ce groupe qui manie la poésie décapante du surréalisme musical, propose dans cet album la lecture appliquée et même grave de douze musiques de films, dont celle de Morricone dans *Le Casse*, qui, dit-il, malgré sa frayeur enfantine, ne l'avait jamais plus quitté. Ces compositions, qui s'étalent sur une trentaine d'années (1967-2002), correspondent à des œuvres ayant teinté son vécu. Il s'agit ni plus ni moins que d'une sorte d'autobiographie musicale, qui en dit bien plus sur l'homme que de longs discours. L'esthétique cinématographique française, avec la poésie du temps qui passe (« Salut l'artiste »), domine largement avec huit films sur douze ; et dans les autres, la thématique et l'univers n'en sont guère éloignés. S'y découvrent ainsi les constantes psychoaffectives de l'individu qui ont structuré la personnalité du musicien : Yves Robert sonorisés par Vladimir Cosma (trois faces), mais également Stanley Donen animé par Henry Mancini (deux plages). Et le jazz qu'il invite « ne se prend jamais trop au sérieux » ; il a le goût des regrets tendres et présente l'image sublimée du rétroviseur jusqu'au « climax » d'Herbie Hancock ; et les « Valseuses » de Grappelli ont même l'élégance d'être *bostonnées*.

Montaut trouve auprès de ses partenaires des complices de sa relecture de ses moments musicaux recomposés. Dave Blenkhorn est l'autre voix du quartet qui, en contrepoint, illumine l'album de ses soli (« La chanson de Delphine »). Laurent Vanhée soutient fermement l'ensemble, n'intervenant qu'occasionnellement avec sobriété (« Valseuses »). Quant à Guillaume Nouaux, il est remarquable dans sa façon d'accompagner (notamment aux balais, « Nous irons tous au paradis »), de colorer l'espace (« Valseuses ») et de relancer la machine (« Charade »). Ça swingue merveilleusement (« Le bal des casse-pieds ») et c'est fait avec beaucoup de finesse et d'intelligence.

A 50 ans, Jean-Marc Montaut nous donne, avec *Drive In*, à découvrir plus que le musicien, le personnage que l'on ne soupçonnait pas. Nous lui connaissions son professionnalisme sérieux, dans des contextes infiniment plus ludiques. Or dans ces faces, il nous propose plus qu'un travail bien fait sur une thématique en définitive, sinon convenue, du moins assez simple. Les albums consacrés à la musique de films ne sont, en effet, pas rares ; pour preuve ceux de Claude Bolling dont le dernier en date, *Cinéma Piano Solo* (FA 8508, chroniqué par ailleurs) ou l'anthologie *Le Jazz à l'Écran (1929-1962)* chez le même éditeur, Frémeaux & Associés (FA 5462). Néanmoins, assez peu de solistes se sont attachés à dégager l'unité de musiques de films, si différentes, de par le ton, la couleur, et l'univers ; il leur en retient son dénominateur commun. Par sa façon de métamorphoser les souvenirs en songes, la manière de Jean-Marc Montaut relève de la réflexion musicale. Et c'est souvent superbe.

Félix W. Sportis

© Jazz Hot n°674, hiver 2015-2016